

# Un néophyte débarque EN COUPE DAVIS

A 19 ans, le Genevois Anthony Bellier est l'un des joueurs les plus talentueux de Suisse. Grâce à sa progression de l'an dernier et flanqué du nouveau matricule 684 au classement ATP, il intègre logiquement l'équipe suisse de Coupe Davis. La plupart de ses succès, il les a fêtés lors des tournois Future en Afrique du Nord et en Europe. Retour sur sa première saison professionnelle en forme de journal de bord.

TEXTE: GÉRARD BUCHER. PHOTOS: EDDY MOTTAZ, JULES BELLIER.

**S**a quête de points ATP n'a pas de limites. Classé au-delà du 1000<sup>e</sup> rang mondial fin 2014, il a gagné quelques centaines de places en une année. Largement de quoi se projeter plus en avant dans la hiérarchie ATP et de lorgner les challengers. Il revient sur une saison riche en émotions et en expériences.

## Mon premier tournoi

C'était le 13 janvier 2015, à Stuttgart. La première fois que je partais seul sur un Future. Je n'avais réservé qu'une nuit d'hôtel. Comme c'était vendredi, les navettes ne tournaient pas encore à plein régime. Je me suis donc rendu au tournoi à pied pour m'inscrire aux qualifications. Ça m'a pris une bonne demi-heure. J'ai même réussi à me perdre en route. Le soir, je n'ai pas mangé comme je l'entendais, car l'hôtel était situé dans un endroit paumé. Il n'y avait qu'une pizzeria et un kebab à se mettre sous la dent.

Bref, samedi, je joue mon premier match de qualifs; je gagne en deux sets contre un Tchèque. Il était tard, près de 20 heures. J'étais arrivé au club comme un touriste, avec ma valise sur le terrain. Je suis retourné à l'hôtel avec toutes mes affaires pour tenter de prolonger mon séjour, mais il n'y avait plus de chambre de

libre. Je me suis retrouvé dans la rue, en pleine nuit, avec tout mon barda. Il devait être 21h30. Je me suis heureusement souvenu qu'il y avait une auberge de jeunesse non loin de l'hôtel. J'ai fini par y passer deux nuits, étant donné que je me suis qualifié pour le tableau principal, où j'ai perdu au premier tour. C'était une bonne expérience. Depuis cet épisode, je bloque ma chambre plus longtemps pour pouvoir passer une bonne nuit, même après une défaite.

## Paire et manque

La semaine suivante, je me suis rendu à Bressuire, en France, avec mon oncle. Surprise, la tête de série no 1 de ce Future n'était autre que Benoît Paire. Il avait reçu une wild card. A l'époque, il était 314 ATP; il revenait de blessure. Il a bien entendu remporté le tournoi. Si je ne m'étais pas incliné au 2<sup>e</sup> tour des qualifications, j'aurais peut-être eu l'occasion de l'affronter.

## Je l'ai jouée tranquille...

J'ai disputé trois tournois en Tunisie, à El Kantaoui. Je ne me suis pas ennuyé un seul instant. Avec des joueurs que l'on connaît, ce n'est jamais un problème. La nourriture n'était pas top, c'est vrai; je me suis contenté de riz et de poulet. La dernière semaine, j'ai eu la chance de rece-

voir une wild card des organisateurs pour le tableau principal. J'ai passé le premier tour en battant un Français classé aux alentours de la 800<sup>e</sup> place. Ensuite, j'ai de nouveau rencontré un Français, Jonathan Kanar. Je me suis arrêté là, après avoir raté une balle de match. C'est la première fois que j'aurais pu faire un quart. Je me rappelle très bien de cette balle. C'était sur son service. J'ai un coup droit où j'aurais pu faire la différence, et je ne la fais pas. Je l'ai jouée tranquille pour la mettre dedans. Grosse erreur. J'ai eu de la peine à digérer ce match (Ndlr: défaite 6:3, 6:7, 3:6), qui avait été interrompu par la pluie à plusieurs reprises. J'étais au fond du trou. Dans l'enchaînement, en Suisse, j'ai fait deux fois first (Ndlr: premier tour).

## Vent debout

Je suis resté trois semaines en Grèce, au bord de la mer, à Héraklion. J'en ai profité pour faire venir Sonny Kayombo, mon coach, lors du deuxième tournoi. Il est déjà venu le mercredi pour qu'on puisse mieux travailler. Je me suis qualifié pour le tableau principal. Après avoir facilement battu un Suédois 6:3, 6:0, j'ai perdu contre un Bulgare en trois sets, 4:6 au dernier. Un match de dingue, de plus de trois heures, battu par la pluie et par un vent incroyable. Je n'avais jamais connu

## Antoine Bellier par le menu

- Gaucher, 196 cm
- Né le 18 octobre 1996 à Genève
- Réside à Vessy
- **Etudes:** Bac S (maths)
- ATP 684 (simple)
- **Classement:** 684 (15.02.16)
- ATP 566 (double)
- **Meilleur classement:** 614 (28.09.15)
- **Points ATP en simple:** 32
- **Gains en 2015:** 5585 dollars en simple, 1910 en double
- **Cadre:** B Swiss Tennis (2016)
- **Classement Swiss Tennis:** N2/13
- **Sponsors:** Gonet & Cie, SIG, Hôpital de la Tour, ARG, Fondation Panathlon, Geneva Country Club, ainsi que Asics et Wilson (matériel)
- **Budget:** Environ 70'000 francs, financé à 80% par les sponsors
- **Entraîneur:** Sonny Kayombo
- **Préparateur physique:** Guillaume Grivelle-Dacheux



ça. Et toujours pas de premier quart de finale. En revanche, j'ai fait finale en double avec Hugo Grenier, un Français avec lequel je m'entends très bien. Le vent était tellement fort au début de cette finale que l'arbitre est tombé de sa chaise!

#### Histoire d'eau

Autour du 20 mai, j'étais à Sharm El-Sheikh, pour une seule semaine. J'étais directement qualifié pour le tableau principal. Je suis tombé sur la tête de série n°1 du tournoi, l'Anglais Marcus Willis, ATP 409, que je bats 7:5, 6:3. C'était mon premier 400. Je me suis toutefois incliné au tour suivant, en trois sets, contre un Malien. On jouait souvent à midi. Il faisait très chaud, quelque 32 degrés. Je me suis aperçu que l'eau pouvait être un véritable business. On avait droit à 4 bouteilles de 0,5l par deux sets. Les autres, il fallait les acheter. Ce que j'ai dû faire, en plein match, en envoyant quelqu'un les chercher. Il paraît qu'il n'y a pas de règles par rapport à ça, mais je n'ai pas été vérifié et non pas étonné par ce qui est arrivé à Sharm El-Sheikh avec l'avion russe. Il n'y a qu'un contrôle à la douane, et j'ai pu facilement passer mon sac. Pourtant,

j'avais beaucoup de choses à l'intérieur. Je n'ai même pas eu besoin de glisser un billet...

#### Premiers quarts

Fin juillet, je suis enfin parvenu à me hisser en quart de finale d'un Future. Qui plus est à deux reprises. C'était en Serbie. En double, j'ai obtenu de meilleurs résultats jusque-là. Quatre finales, toutes perdues certes. Bref, après avoir atteint les quarts à Belgrade, je me suis déplacé à Sombor, en Voïvodine. Au 2<sup>e</sup> tour, j'étais mené 6:7, 1:5 par un Ukrainien. Je me suis relâché et j'ai pris point par point sans me poser de questions. J'ai fini par m'imposer 6:7, 7:6, 6:2. Une victoire qui m'a fait du bien, même si j'ai ensuite perdu sèchement le lendemain contre Dejan Katic, un Serbe, 0:6, 3:6. Mais j'étais fatigué du match de la veille. Un bon massage n'a pas suffi.

#### Interclubs et frustration

En août, j'ai participé aux interclubs dans les rangs du TC Genève Eaux-Vives. Nous avons disputé la finale à Winterthur contre Froburg Trimbach et manqué le titre d'un cheveu. Après les simples, nous

menions 4:2. Ensuite, nous avons perdu tous les doubles. C'était frustrant pour tout le monde, pour le club, qui n'a plus décroché de titre national depuis 23 ans. Pour ma part, en n°6, j'ai remporté tous mes simples.

#### Premier titre en double

Place aux trois tournois Future en Suisse. L'étape de Genève ne m'a pas trop souri. Devant mes amis, j'ai perdu au 2<sup>e</sup> tour contre le Français Samuel Bensoussan, après 3 h40 de jeu, au tie-break du 3<sup>e</sup> set. A Sion, je me suis incliné d'entrée face à Vullnet Tashi, un Suisse. Rebelote à Lausanne, contre le même adversaire, toujours en deux sets, mais en quarts de finale cette fois. Dommage, quand on sait qu'une demi-finale donne droit à 6 points ATP, contre 2 pour un quart de finale. En double, en revanche, j'ai décroché mon premier titre avec Joss Espasandin. Nous avons gagné tous nos matches au super tie-break.

#### Faute de frappe

En septembre, je suis retourné à El Kantouï, tout près de Souss, où a eu lieu l'attentat du 26 juin qui a fait 38 morts sur la plage. Avant d'y aller, tu réfléchis quand même un peu. Je n'ai pas eu à le regretter, puisque j'ai atteint les deux finales, en simple et en double. J'ai baissé pavillon devant le Slovaque Patrik Fabian, 3:6, 3:6. C'est la première fois que j'enchaînais autant de matches. J'étais fatigué. En début de semaine, j'avais changé d'hôtel pour pouvoir bénéficier de meilleures conditions. Le prospectus parlait de nuits à 50 euros. Quand le gérant a vu que plusieurs joueurs avaient eu la même idée, il a augmenté le prix de la chambre de 5 euros en disant que l'ITF avait fait une faute de frappe. Difficile à croire. Au demeurant, les chambres ne sont pas trop chères dans ces tournois. En Tunisie, tout est compris. C'est du tout inclusive. Comme l'Etat n'aime pas trop que l'argent sorte du pays, la note d'hôtel est souvent déduite du prize-money.

#### Pas si impressionnant

Le service et le retour sont les deux coups les plus importants selon moi. Le service est le seul coup qui ne dépend que de soi. Il permet d'obtenir des points gratuitement. Sur le circuit Future, beaucoup de joueurs servent à plus de 200 km/heure. Bien retourner est tout aussi capital. J'ai

pu m'en apercevoir tout au long de l'année. Dans le jeu, ce n'est pas plus impressionnant que cela à ce niveau. Cela dit, il vaut mieux être complet et très fort mentalement. L'idéal, c'est de frapper fort des deux côtés et de commettre un minimum de fautes, sans oublier de jouer de manière intelligente.

#### Chambre à deux

Je la partage uniquement avec un joueur que je connais. Hormis le prix, 50 euros par personne au lieu de 75, c'est nettement plus sympa d'être à deux et de parler de nos expériences. Jusqu'ici, je n'ai jamais joué contre un joueur avec lequel je partageais une chambre pendant le tournoi.

” JE SUIS SATISFAIT DE MON ANNÉE. SONNY, MON ENTRAÎNEUR, M'AVAIT FIXÉ LA BARRE DES 800. J'AI FAIT UN PEU MIEUX.

#### Gare à la bobine

Je dispose de cinq raquettes en tout et d'une dizaine de paires de chaussures. On joue beaucoup sur du dur; elles s'usent donc plus vite. La pose d'un cordage me revient à 10, voire à 20 euros sur les tournois, mais je ne confie jamais la bobine entière. Je coupe et je ne donne que les mètres nécessaires, environ 22, pour éviter de me faire piquer du cordage. Il m'arrive de laver moi-même mes habits, avec du gel, mais c'est rare. Ma mère s'en charge très bien par exemple.

#### Bilan

Je suis satisfait de mon année. Sonny, mon entraîneur, m'avait fixé la barre des 800. J'ai fait un peu mieux. C'est bien.

#### Objectifs

Je dis souvent qu'on a l'impression d'avoir le temps sans en avoir quand on est joueur de tennis. Certains parviennent plus rapidement que d'autres à atteindre leurs objectifs. Ce ne sera peut-être pas mon cas. Cela dit, je ne me vois pas disputer les tournois Future à 25 ans, autrement dit me rendre en Tunisie, en Serbie ou en Grèce encore longtemps. ●



TANNENHOF  
SPORT & SPA

Advantage Tannenhof: Laut  
Tennis Magazin Award 2011:  
„Bestes Tennishotel im  
deutschsprachigen Raum“



#### TANNENHOF-SPA

Panorama-Hallenbad, Whirlpool innen und außen, Altholz-Stadelsauna, Dampfgrotte, Außen-Erdsauna, Felsendusche, Infrarotkabine, Eisbrunnen, Ruheräume, beheizte Wasserbetten

#### TENNISCHULE

- mit staatlich geprüften, spielstarken Trainern,
- Gruppen- und Einzelunterricht
- jede Woche Kurse für alle Spielstärken
- Jugendtraining, Seniorentennis
- 8 Hallenplätze verfügbar (Granulat)
- 5 Freiplätze verfügbar (Sand)



D - 88171 Weiler im Allgäu  
Kreis Lindau / Bodensee  
Tel.: +49 - 8387 - 1235  
www.tannenhof.com